



COURS PI

☆ *L'école sur-mesure* ☆

de la Maternelle au Bac, Établissement d'enseignement
privé à distance, déclaré auprès du Rectorat de Paris

**Seconde - Module 1 - Les SES, carrefour de l'Economie,
de la Sociologie et des Sciences politiques**

Sciences Economiques et Sociales

v.5.1



- ✓ **Guide de méthodologie**
pour appréhender notre pédagogie
- ✓ **Leçons détaillées**
pour apprendre les notions en jeu
- ✓ **Exemples et illustrations**
pour comprendre par soi-même
- ✓ **Prolongement numérique**
pour être acteur et aller + loin
- ✓ **Exercices d'application**
pour s'entraîner encore et encore
- ✓ **Corrigés des exercices**
pour vérifier ses acquis

www.cours-pi.com

Paris & Montpellier



EN ROUTE VERS LE BACCALAURÉAT

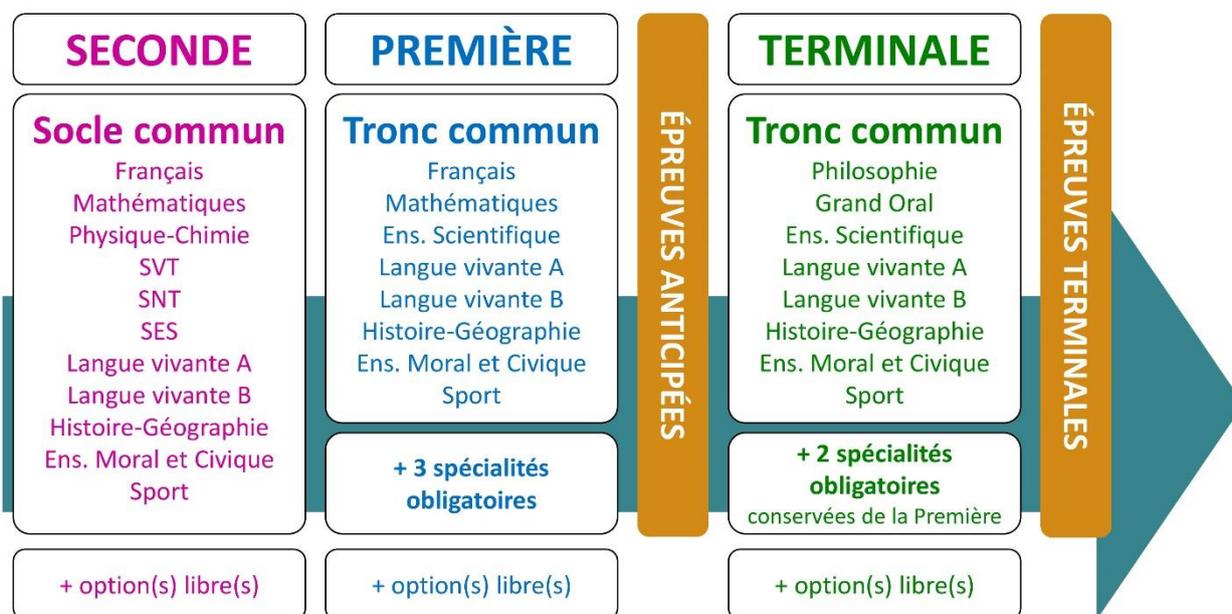
Comme vous le savez, la **réforme du Baccalauréat** est entrée en vigueur progressivement jusqu'à l'année 2021, date de délivrance des premiers diplômes de la nouvelle formule.

Dans le cadre de ce nouveau Baccalauréat, **notre Etablissement**, toujours attentif aux conséquences des réformes pour les élèves, s'est emparé de la question avec force **énergie** et **conviction** pendant plusieurs mois, animé par le souci constant de la réussite de nos lycéens dans leurs apprentissages d'une part, et par la **pérennité** de leur parcours d'autre part. Notre Etablissement a questionné la réforme, mobilisé l'ensemble de son atelier pédagogique, et déployé tout **son savoir-faire** afin de vous proposer un enseignement tourné continuellement vers **l'excellence**, ainsi qu'une scolarité tournée vers la **réussite**.

- Les **Cours Pi** s'engagent pour faire du parcours de chacun de ses élèves un **tremplin vers l'avenir**.
- Les **Cours Pi** s'engagent pour ne pas faire de ce nouveau Bac un diplôme au rabais.
- Les **Cours Pi** vous offrent **écoute** et **conseil** pour coconstruire une **scolarité sur-mesure**.

LE BAC DANS LES GRANDES LIGNES

Ce nouveau Lycée, c'est un enseignement à la carte organisé à partir d'un large tronc commun en classe de Seconde et évoluant vers un parcours des plus spécialisés année après année.



CE QUI A CHANGÉ

- Il n'y a plus de séries à proprement parler.
- Les élèves choisissent des spécialités : trois disciplines en classe de Première ; puis n'en conservent que deux en Terminale.
- Une nouvelle épreuve en fin de Terminale : le Grand Oral.
- Pour les lycéens en présentiel l'examen est un mix de contrôle continu et d'examen final laissant envisager un diplôme à plusieurs vitesses.
- Pour nos élèves, qui passeront les épreuves sur table, le Baccalauréat conserve sa valeur.

CE QUI N'A PAS CHANGÉ

- Le Bac reste un examen accessible aux candidats libres avec examen final.
- Le système actuel de mentions est maintenu.
- Les épreuves anticipées de français, écrit et oral, tout comme celle de spécialité abandonnée se dérouleront comme aujourd'hui en fin de Première.



A l'occasion de la réforme du Lycée, nos manuels ont été retravaillés dans notre atelier pédagogique pour un accompagnement optimal à la compréhension. Sur la base des programmes officiels, nous avons choisi de créer de nombreuses rubriques :

- **Réfléchissons ensemble** pour guider l'élève dans la réflexion
- **L'essentiel** pour souligner les points de cours à mémoriser au cours de l'année
- Et enfin... la rubrique **Les Clés du Bac by Cours Pi** qui vise à vous donner, et ce dès la seconde, toutes les cartes pour réussir votre examen : notions essentielles, méthodologie pas à pas, exercices types et fiches étape de résolution !

SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES SECONDE

Module 1 – Les SES, carrefour de l'Économie, de la Sociologie et des Sciences politiques

L'AUTEUR



Olivier THIERRY

« Enseigner, c'est être coach, tutoriser, tirer le meilleur des élèves, et les accompagner sur le chemin de l'autonomie ». Professeur agrégé, enseignant en lycée et chargé de mission auprès de Sciences Po Paris, ses valeurs pédagogiques sont le positivisme, la bienveillance, l'exigence avec soi et avec les autres, l'efficacité, la franchise et la loyauté. Aujourd'hui papa poule de 4 filles, il a connu plus jeune les problèmes de harcèlement scolaire qu'il a surmontés en se dépassant et qui l'ont rendu attentif aux questions de justice sociale.

PRÉSENTATION

Ce **cours** est divisé en chapitres, chacun comprenant :

- Le **cours**, conforme aux programmes de l'Education Nationale
- Des **exercices d'application et d'entraînement**
- Les **corrigés** de ces exercices
- Des **devoirs** soumis à correction (et **se trouvant hors manuel**). Votre professeur vous renverra le corrigé-type de chaque devoir après correction de ce dernier.

Pour une manipulation plus facile, les corrigés-types des exercices d'application et d'entraînement sont regroupés en fin de manuel.

CONSEILS A L'ÉLÈVE

Vous disposez d'un support de Cours complet : **prenez le temps** de bien le lire, de le comprendre mais surtout de l'**assimiler**. Vous disposez pour cela d'exemples donnés dans le cours et d'exercices types corrigés. Vous pouvez rester un peu plus longtemps sur une unité mais travaillez régulièrement.

LES DEVOIRS

Les devoirs constituent le moyen d'évaluer l'acquisition de **vos savoirs** (« Ai-je assimilé les notions correspondantes ? ») et de **vos savoir-faire** (« Est-ce que je sais expliquer, justifier, conclure ? »).

Placés à des endroits clés des apprentissages, ils permettent la vérification de la bonne assimilation des enseignements.

Aux *Cours Pi*, vous serez accompagnés par un **professeur selon chaque matière** tout au long de votre année d'étude. Référez-vous à votre « Carnet de Route » pour l'identifier et découvrir son parcours.

Avant de vous lancer dans un devoir, assurez-vous d'avoir **bien compris les consignes**.

Si vous repérez des difficultés lors de sa réalisation, n'hésitez pas à le mettre de côté et à revenir sur les leçons posant problème. **Le devoir n'est pas un examen**, il a pour objectif de s'assurer que, même quelques jours ou semaines après son étude, une notion est toujours comprise.

Aux Cours Pi, chaque élève travaille à son rythme, parce que chaque élève est différent et que ce mode d'enseignement permet le « sur-mesure ».

Nous vous engageons à respecter le moment indiqué pour faire les devoirs. Vous les identifierez par le bandeau suivant :



Vous pouvez maintenant
faire et envoyer le **devoir n°1**



Il est **important de tenir compte des remarques, appréciations et conseils du professeur-correcteur**. Pour cela, il est **très important d'envoyer les devoirs au fur et à mesure** et non groupés. **C'est ainsi que vous progresserez !**

Donc, dès qu'un devoir est rédigé, envoyez-le aux *Cours Pi* par le biais que vous avez choisi :

- 1) Par **soumission en ligne** via votre espace personnel sur **PoulPi**, pour un envoi **gratuit, sécurisé** et plus **rapide**.
- 2) Par **voie postale** à *Cours Pi*, 9 rue Rebuffy, 34 000 Montpellier
*Vous prendrez alors soin de joindre une **grande enveloppe libellée à vos nom et adresse**, et **affranchie au tarif en vigueur** pour qu'il vous soit retourné par votre professeur*

N.B. : quel que soit le mode d'envoi choisi, vous veillerez à **toujours joindre l'énoncé du devoir** ; plusieurs énoncés étant disponibles pour le même devoir.

N.B. : si vous avez opté pour un envoi par voie postale et que vous avez à disposition un scanner, nous vous engageons à conserver une copie numérique du devoir envoyé. Les pertes de courrier par la Poste française sont très rares, mais sont toujours source de grand mécontentement pour l'élève voulant constater les fruits de son travail.

SOUTIEN ET DISPONIBILITÉ

VOTRE RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE

Professeur des écoles, professeur de français, professeur de maths, professeur de langues : notre Direction Pédagogique est constituée de spécialistes capables de dissiper toute incompréhension.

Au-delà de cet accompagnement ponctuel, notre Etablissement a positionné ses Responsables pédagogiques comme des « super profs » capables de co-construire avec vous une scolarité sur-mesure. En somme, le Responsable pédagogique est votre premier point de contact identifié, à même de vous guider et de répondre à vos différents questionnements.

Votre Responsable pédagogique est la personne en charge du suivi de la scolarité des élèves. Il est tout naturellement votre premier référent : une question, un doute, une incompréhension ? Votre Responsable pédagogique est là pour vous écouter et vous orienter. Autant que nécessaire et sans aucun surcoût.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.

QUEL
EST
SON
RÔLE ?

Orienter les parents et les élèves.

Proposer la mise en place d'un accompagnement individualisé de l'élève.

Faire évoluer les outils pédagogiques.

Encadrer et **coordonner** les différents professeurs.

VOS PROFESSEURS CORRECTEURS

Notre Etablissement a choisi de s'entourer de professeurs diplômés et expérimentés, parce qu'eux seuls ont une parfaite connaissance de ce qu'est un élève et parce qu'eux seuls maîtrisent les attendus de leur discipline. En lien direct avec votre Responsable pédagogique, ils prendront en compte les spécificités de l'élève dans leur correction. Volontairement bienveillants, leur correction sera néanmoins juste, pour mieux progresser.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Une question sur sa correction ?

- faites un mail ou téléphonez à votre correcteur et demandez-lui d'être recontacté en lui laissant **un message avec votre nom, celui de votre enfant et votre numéro**.
- autrement pour une réponse en temps réel, appelez votre Responsable pédagogique.

LE BUREAU DE LA SCOLARITÉ

Placé sous la direction d'Elena COZZANI, le Bureau de la Scolarité vous orientera et vous guidera dans vos démarches administratives. En connaissance parfaite du fonctionnement de l'Etablissement, ces référents administratifs sauront solutionner vos problématiques et, au besoin, vous rediriger vers le bon interlocuteur.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.
04.67.34.03.00
scolarite@cours-pi.com



LE SOMMAIRE

Sciences Economiques et Sociales – Module 1 – Les SES, carrefour de l'Economie, de la Sociologie et des Sciences politiques

Les Clés du Bac 1

CHAPITRE 1. Introduction aux SES 7

Q COMPÉTENCES VISÉES

- Distinguer et illustrer des relations d'un schéma.
- Identifier les différents sens d'un dessin humoristique.
- Exploiter un texte.

1. Économie, Sociologie et Sciences Politiques : des domaines spécialisés	12
Les Clés du Bac : schéma de circuit et dessin humoristique.....	14
2. Les SES sont au cœur des sciences sociales	26
Les Clés du Bac : exploiter un tableau à double entrée.....	31
3. Les SES empruntent à de multiples disciplines	36
Le temps du bilan	38

CHAPITRE 2. Comment travaillent économistes, sociologues et politistes 39

Q COMPÉTENCES VISÉES

- Saisir des démarches scientifiques.
- Découvrir comment on décompose une question centrale en petites questions complémentaires.
- Découvrir et maîtriser les transitions.

1. La compréhension et l'appréhension des activités humaines.....	43
Les Clés du Bac : comment rédiger une transition	31
2. La représentation des activités humaines par la modélisation	58
Le temps du bilan	79

CHAPITRE 3. Quelle relation entre diplôme, salaire et emploi ? 81

Q COMPÉTENCES VISÉES

- Relier des mots liés par un mécanisme ou une logique.
- Exploiter avec rigueur des schémas, des graphiques et des articles de presse.
- Découvrir des épreuves de type Bac.

1. La qualification présente des enjeux pour l'avenir.....	82
Les Clés du Bac : exploiter un diagramme à bâtons.....	92
2. Le niveau de formation participe à la détermination du salaire.....	99
Le temps du bilan	114





FOCUS SUR LES ÉPREUVES DU BAC

Avant de nous lancer à la découverte de cette belle et passionnante discipline, nous vous proposons de nous projeter, déjà, sur le contenu des épreuves qui seront les vôtres en fin de Première ou en fin de Terminale, selon vos choix de spécialité.

Pourquoi si tôt ?

Parce que l'orientation retenue par notre Etablissement pour ses classes de Lycée repose sur l'idée de vous mettre le plus tôt possible en pleine connaissance de vos objectifs. Pour mieux réussir.

Bien entendu, à ce stade, il n'est nullement question que vous les décortiquiez ou que vous appreniez par cœur leur contenu : retenez de la lecture des prochaines pages que **l'objectif est de vous proposer une vision générale de vos objectifs, de vous faire cerner le cadre dans lequel vous allez évoluer.**

Bien entendu, chaque type d'épreuve sera décortiquée au fil des différents modules, notamment via « **les Clés du Bac** ». De nouvelles lectures de cette présentation, au fil de vos apprentissages, pourront s'avérer judicieuses. Pour mieux vous situer, **matérialiser votre progression** et **vous conforter dans vos acquis**.

C'est parti ? Allons-y !

L'épreuve de fin de première, pour ceux choisissant de ne pas poursuivre cette discipline en Terminale, se compose de 2 parties : « mobilisation de connaissances et traitement de l'information » et « raisonnement appuyé sur un dossier documentaire ».

Nous nous exercerons au fil des différents modules.

Pour plus de simplicité, nous les nommerons dorénavant : « **épreuve de mobilisation de connaissances** » et « **épreuve de raisonnement** ».

Nous travaillerons également la technique de la dissertation, en prévision de l'épreuve de Terminale.

Détaillons maintenant les types d'exercice auxquels vous pourrez être confrontés dans chacune des 2 parties susmentionnées.

Première partie (mobilisation de connaissances et traitement de l'information) - 10 points

Cet exercice pourra être de deux natures : il prendra soit la forme d'une résolution d'un problème par la construction d'un graphique, sans formalisation mathématique, soit celle d'une analyse d'un document en répondant à deux ou trois questions. Détaillons-les et analysons-les !

a) Résolution d'un problème par la construction d'un graphique, sans formalisation mathématique



Éléments-clés

- comprendre le sens de la question
- identifier
- faire appel à la bonne représentation graphique
- construire la représentation graphique attendue
- utiliser des couleurs pour en distinguer les éléments
- préciser les éléments : unités, nom des courbes...
- si besoin, indiquer des données chiffrées
- soigner le travail : propreté, clarté
- mettre en valeur le mécanisme ou la logique correspondant
- faire appel si besoin à des définitions des notions-clefs



Démarche de la construction graphique

- a) **comprendre** les attentes : lire et saisir la question, la consigne, réfléchir à quoi va servir le graphique
- b) **choisir** la bonne représentation graphique
- c) **construire** le graphique
- d) **rédigé**r en traduisant le graphique, c'est-à-dire en décrivant le mécanisme ou la logique



Ne pas...

- redonner tout son cours [hors-sujet]
- se tromper de graphique
- faire plein de calculs
- s'abstenir de commenter

b) Analyser un document en répondant à deux ou trois questions



Éléments-clés

- identifier la nature du document (type de graphique) et sa source (auteur, ouvrage, date)
- identifier le champ d'étude (objet et cadre), spatio-temporel, ses unités
- comprendre le document : son titre, ses composantes, le sens des données
- analyser les questions : leur sens, la consigne (animée par un verbe qui répond à des attentes précises), leur finalité
- mobiliser ses connaissances : notions-clefs, faits, mécanismes, logiques
- collecter les informations exploitables du document en sélectionnant et hiérarchisant les données chiffrées
- rédiger des phrases claires, précises, complètes, dans l'esprit de la question
- faire appel à un vocabulaire adapté (notions-clefs, termes techniques) et défini
- utiliser des outils mathématiques (% de répartition, écarts absolus, écarts relatifs, coefficient multiplicateur, % de variation)



Démarche de la réponse à une question de cours

Question de cours [QC] : porte sur des connaissances personnelles, des définitions, la distinction de deux indicateurs

OU

Question explicative [QE] : on demande d'expliquer un fait ou un phénomène]

- a) **comprendre** les attentes : lire et saisir la question, la consigne, lire le document pour s'imprégner de son contenu et voir où on veut en venir
- b) **mobiliser** les connaissances de cours : notions-clefs, mécanismes, logiques, en diversifiant les éléments de réponse [plusieurs dynamiques et ou plusieurs caractéristiques et/ou plusieurs effets et/ou plusieurs causes]
- c) **rédigé**r la réponse à la question



Démarche de la réponse à une question d'étude de document

Question descriptive [QD] : consiste à donner les caractéristiques, à mettre en valeur des traits marquants, une évolution

OU

Question mesure [QM] : suppose de faire appel à des outils mathématiques ou statistiques pour évaluer un montant, une évolution, des écarts entre des variables, pour comparer]

- a) **comprendre** les attentes : lire et saisir la question, la consigne, le document
- b) **sélectionner** les informations fournies par le document
- c) **mobiliser** les connaissances de cours
- d) **utiliser** les outils mathématiques adaptés, en les diversifiant
- e) **rédigé**r la réponse à la question



Démarche de la réponse à une question sur les chiffres

- a) **comprendre** les attentes : lire et saisir la question, la consigne, le document
- b) **sélectionner** les données chiffrées dans le document : souvent les extrêmes et la moyenne ; situer l'objet d'étude (un pays, une catégorie sociale...) en le comparant avec les autres éléments ; ne conserver qu'un chiffre sur 7 environ (15 % ; 2-3 pour une vingtaine, 7-8 pour une cinquantaine)
- c) **utiliser** les outils mathématiques adaptés, en les diversifiant [% de répartition, écart absolu, écart relatif, coefficient multiplicateur, % de variation]
- d) **rédigé** la réponse à la question



Ne pas...

- redonner tout son cours [hors-sujet]
- répondre à une autre question [hors-sujet]
- recopier sans parenthèses les expressions de l'auteur [plagiat]
- traduire mot à mot et dans l'ordre les phrases d'auteur à l'aide de synonymes [paraphrase]
- s'abstenir d'utiliser des données chiffrées
- utiliser trop de données chiffrées

Seconde partie (raisonnement appuyé sur un dossier documentaire) - 10 points



Éléments-clés pour organiser en une page un raisonnement organisé

- comme pour la dissertation, il s'agit de choisir une problématique et d'articuler des idées centrales argumentées et structurées, à partir de documents et de connaissances de cours
- il faut ainsi rédiger des paragraphes reliés de façon logique en répondant avec rigueur à la question du sujet
- choisir la bonne stratégie : comprendre le sens et l'objectif de la question, choisir une problématique adéquate, choisir une articulation de 2 à 3 idées centrales
- exemples de structure (= plan) : description, effets et/ou causes ; effets négatifs, effets positifs ; niveau micro, niveau macro ; points de convergence, points de divergence...
- faire le tour de la question à partir des documents et des connaissances de cours
- rédiger une mini introduction : accroche, traduction du sujet-problématique, annonce de la structure



Démarche lors du travail préalable (brouillon)

- a) **comprendre** les attentes : lire et saisir la question à reformuler, la consigne, les documents
- b) **réfléchir** à la façon dont on peut répondre et organiser les 2 ou 3 idées-clefs qu'il faudra relier
- c) **sélectionner** les informations issues des documents permettant de répondre à la problématique
- d) **compléter** ces idées en énumérant en plus des connaissances de cours



Démarche lors du travail au propre

- a) **Argumenter**
 - b) **Expliquer**
 - c) **Illustrer**
- OU
- a) **Décrire**
 - b) **Illustrer**
 - c) **Expliquer**



Ne pas...

- a) Dépasser la longueur attendue
- b) Faire une trop mini dissertation
- c) Donner trop d'éléments de cours
- d) Se limiter aux seuls documents
- e) N'exploiter qu'un document



Epreuve de mobilisation
de connaissances

A) je réponds aux questions en mobilisant les connaissances acquises dans le cadre du programme :

- ✓ je fournis des informations précises et pertinentes
- ✓ je réponds en faisant le tour de la question
- ✓ je maîtrise des notions-clefs (définition, compréhension et utilisation)

B) j'adopte une démarche méthodologique rigoureuse de collecte et d'exploitation de données quantitatives :

- ✓ je choisis des chiffres-clefs
- ✓ je calcule des écarts
- ✓ j'utilise des données pour la description et/ou l'explication

C) le cas échéant, je fais appel à des résolutions graphiques :

- ✓ je comprends les graphiques
- ✓ je construis des graphiques
- ✓ j'utilise des graphiques pour l'explication



Epreuve de
raisonnement

A) je traite le sujet en développant un raisonnement de l'ordre d'une page :

- ✓ je choisis la problématique et j'adopte une bonne stratégie
- ✓ j'articule de façon logique des idées-centrales argumentées
- ✓ je respecte la forme : introduction, conclusion, paragraphes distincts et reliés

B) j'exploite les documents du dossier :

- ✓ je comprends des documents
- ✓ je sélectionne des informations-clefs
- ✓ j'argumente à l'aide des informations sélectionnées

C) je mobilise les connaissances personnelles :

- ✓ je fais appel à des notions-clefs définies
- ✓ j'utilise des mécanismes ou logiques
- ✓ je fournis une étude complète



Chapitre 1

Économie/Science Économique/Sciences Économiques	Science de la rareté <i>ou</i> Discipline d'étude des faits économiques portant sur les activités et interactions de travail, production, commercialisation, consommation, financement, (re)distribution.
Sociologie	Discipline d'étude des faits et comportements sociaux, des interactions entre l'individu, les groupes et la société.
Science Politique/Sciences Politiques	Discipline d'étude des phénomènes politiques <i>ou</i> Discipline d'étude du comportement politique, des relations entre le citoyen et l'État, l'accession au pouvoir et l'exercice du pouvoir.

Chapitre 2

Allocation	Répartition des ressources (moyens) à disposition des agents pour réaliser leurs activités économiques.
Allocation optimale	Répartition la plus efficace possible des ressources (moyens) à disposition des agents pour réaliser leurs activités économiques.
Rareté	Situation de déséquilibre sur un marché entre l'offre (pas assez abondante) et la demande (trop élevée).
Société	Ensemble des individus qui composent la communauté nationale et des interactions qui les lient.
Fait social	Phénomène collectif qui lie l'acteur à autrui et à la collectivité, avec une certaine fréquence.
Comportement social	Acte individuel ou collectif orienté par des valeurs et des normes sociales intériorisées.
Pouvoir politique	Phénomène de force, interaction sociale par laquelle un individu, une administration, un groupe social, arrive à exercer une domination sur un ensemble d'individus.
Enquête quantitative	Démarche sociologique qui consiste à recueillir des données statistiques à partir de critères, afin de décrire et quantifier la réalité sociale.
Enquête qualitative	Démarche sociologique qui consiste à décrire certains aspects de la vie sociale pour en comprendre le fonctionnement.
Corrélation	Coïncidence statistique, que l'on peut calculer à l'aide d'un coefficient de corrélation et qui se représente graphiquement par un nuage de points ou des courbes qui évoluent de façon concomitante.
Causalité	Lien explicatif, logique et réaliste, lié à l'influence d'une variable sur une autre variable.

Chapitre 3

Capital humain	Ensemble des savoirs, des savoir-faire, des compétences, des aptitudes, propres à l'individu et qui enrichit sa qualification.
Rentabilité	Efficacité financière, mesurée par les revenus obtenus à partir des ressources employées.
Employabilité	Capacité (probabilité) à être employé(e).
Capabilités	Ensemble des libertés de choix d'u individu qui permet de choisir son destin.
Qualification	Ensemble des diplômes obtenus et des expériences acquises.
Inégalités	Traitements différents d'individus qui présentent les mêmes caractéristiques.
Chômage	Absence et recherche d'un emploi déclaré et rémunéré.
Formation diplômante	Stage fournissant un diplôme reconnu sur le marché du travail.



Les Sciences Économiques et Sociales (SES) sont au carrefour de trois domaines qui ont chacun ses spécificités : l'Économie (ou la Science économique ou les Sciences Économiques), la Sociologie et la Science politique (ou les Sciences Politiques). Il est en effet difficile d'isoler les faits économiques de la vie sociale et des décisions politiques.

Il est possible de traiter un thème et un sujet en ne faisant appel qu'à l'un de ces domaines, notamment grâce à des instruments spécifiques, à une méthodologie particulière, à des mécanismes et logiques propres, à des théories d'auteurs économistes ou sociologues ou politistes. Il est aussi possible de croiser les approches de deux de ces disciplines ou même les trois : c'est ce que l'on appelle les regards croisés.

Comment chacun de ces domaines apporte-t-il aux SES des regards complémentaires ? Quel est l'esprit des SES ? Comment les SES permettent-elles de saisir les grandes questions d'actualité contemporaines ?

Découvrir cette matière nouvelle permettra aux élèves de mieux comprendre l'actualité - contribuant ainsi à la formation civique du citoyen -, mais également d'acquérir des savoirs précis (notions, mécanismes, logiques) et des savoir-faire (méthodes mathématiques, approche statistique, étude de documents, techniques de plans, travail sur l'argumentation...) et de disposer de moyens de mieux saisir des cours d'Histoire, de Géographie...

Le cours de SES permet en outre à l'élève d'éclairer ses choix de spécialité en Première et Terminale et d'études supérieures.

OBJECTIFS

- Découvrir la nature et la fonction des Sciences Économiques et Sociales.
- Identifier la nature et l'esprit des domaines associés aux SES.
- Comprendre que les SES sont au carrefour de multiples disciplines.

COMPÉTENCES VISÉES

- Distinguer et illustrer des relations d'un schéma.
- Identifier les différents sens d'un dessin humoristique.
- Exploiter un texte.

PRÉ-REQUIS

- Savoir comprendre des consignes.
- Identifier les moments forts d'un texte.
- Associer des éléments.



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Pourquoi ce dessin humoristique se prête-t-il à trois interprétations ?



DÉCOUVRIR LES SCIENCES ÉCONOMIQUES

a) Que symbolisent en termes d'argent les pâtes et l'essence ?

.....

.....

.....

.....

b) Pourquoi sont-ils contents alors qu'il n'est pas sûr que vous ayez la même émotion vous-mêmes au pied du sapin de Noël ?

.....

.....

.....

.....

.....

c) En quoi cette situation reflète-t-elle un manque économique ? quel mot est employé en Économie pour désigner ce déséquilibre ?

.....

.....

.....

.....

.....

d) Comment peut-on définir la Science Économique à la lumière de ces réponses ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

DÉCOUVRIR LA SOCIOLOGIE

a) Que symbolisent en termes de genre (sexe) les pâtes et l'essence ?

.....

.....

.....

.....

b) Pourquoi cette attribution de cadeaux est-elle liée à des traditions et des rôles, transmis par exemple par la famille ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

c) L'homme et la femme de ce dessin choisissent-ils ces rôles ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

d) Comment l'attribution de ces cadeaux contribue-t-elle à définir la Sociologie ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

DÉCOUVRIR LA SCIENCE POLITIQUE

a) Quels types d'inégalités hommes-femmes les responsables politiques pourraient-ils changer ?

.....

.....

.....

.....

b) en quoi l'accroissement du nombre de femmes élues permettrait d'accélérer les progrès ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

c) Comment les militantes font-elles pour tenter d'accéder au pouvoir ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

d) Comment peut-on définir la Science politique à la lumière de ces réponses ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

DÉCOUVRIR LES SCIENCES ÉCONOMIQUES

a) l'essence coûte relativement cher et son prix a plutôt tendance à augmenter ; cela représente aussi l'automobile, luxe auquel une partie de la population n'a pas accès, faute de moyens ; quant aux pâtes, elles ne sont pas chères, mais symbolisent surtout l'alimentation, donc le besoin de manger qui n'est pas forcément satisfait.

b) la femme paraît très contente de recevoir des pâtes, ce qui signifie qu'elle manque de moyens pour nourrir le ménage ; l'homme paraît très content de recevoir de l'essence, ce qui signifie qu'il manque de moyens pour les transports et peut-être la tondeuse.

c) les deux n'ont pas assez d'argent pour répondre à ce dont ils ont besoin (manger, se déplacer...) ; les quantités à vendre sont plus importantes que les quantités achetées : il y a déséquilibre ; les économistes parlent de rareté (contraire d'abondance). L'Économie sert notamment à identifier les moyens pour satisfaire des besoins, à les mobiliser et les utiliser au mieux, dans l'intérêt de chacun... Et de tous !

d) les Sciences économiques peuvent se définir (mais d'autres sens sont possibles) par la science de la rareté.

DÉCOUVRIR LA SOCIOLOGIE

a) certains cadeaux, représentant l'alimentation et l'activité en cuisine, sont plutôt attribués à Madame, que l'on situe aisément au foyer sur des activités intérieures (tâches domestiques), tandis que Monsieur vit largement à l'extérieur (automobile, tondeuse).

b) dans beaucoup de familles (mais moins avec la carrière professionnelle des femmes, l'émancipation féminine et les générations de « papa poules »), la femme (et les filles) est assignée aux activités de ménages, de cuisine, de gestion du linge (achat, nettoyage)... tandis que l'homme s'occupe de l'entretien du jardin, de la mécanique, du bricolage ; les enfants vont intérioriser des valeurs (idées) et des normes (règles) et faire comme leurs enfants plus tard.

c) l'individu donne l'impression de faire ses propres choix, de disposer de libertés d'acheter, de s'habiller... mais ces choix sont contraints par la communauté (famille, milieu du travail, société) qui impose des normes (limites).

d) la Sociologie peut se définir (mais d'autres sens sont possibles) par l'identification et l'analyse des faits sociaux et des actions sociales, c'est-à-dire des activités humaines au cœur de la relation individu/société.

DÉCOUVRIR LA SCIENCE POLITIQUE

a) les inégalités de genre sont nombreuses et multifformes ; ici : la femme s'occupe du foyer et des tâches domestiques à l'intérieur, tandis que l'homme s'occupe de l'extérieur et a plus de liberté : autrement dit, l'homme et la femme n'ont pas les mêmes devoirs, et sans doute pas les mêmes droits ; on parle alors d'inégalités ; elles existent aussi à l'école, dans le monde du travail, en matière de rémunération... les responsables politiques peuvent voter des lois et mettre en place des politiques sociales pour corriger les inégalités.

b) la plupart des femmes en politique ont plus conscience que les hommes des inégalités hommes-femmes et des obstacles à l'égalité ; être politique, c'est avoir un peu plus d'influence qu'être citoyen(ne), d'où l'intérêt d'être élues.

c) les militantes politiques tentent de défendre et de diffuser des valeurs, de convaincre des esprits, d'agir et de réagir à l'actualité... afin de permettre à des candidates d'accéder à des postes de responsabilité politiques (conseillères, députées, présidente(s)...); elles dénoncent des scandales, elles débattent, mobilisent les électeurs et les électrices...

d) la Science politique peut se définir (mais d'autres sens sont possibles) comme la science qui identifie et explique les relations entre le citoyen et l'État, la vie démocratique, l'accession et la pratique du pouvoir.



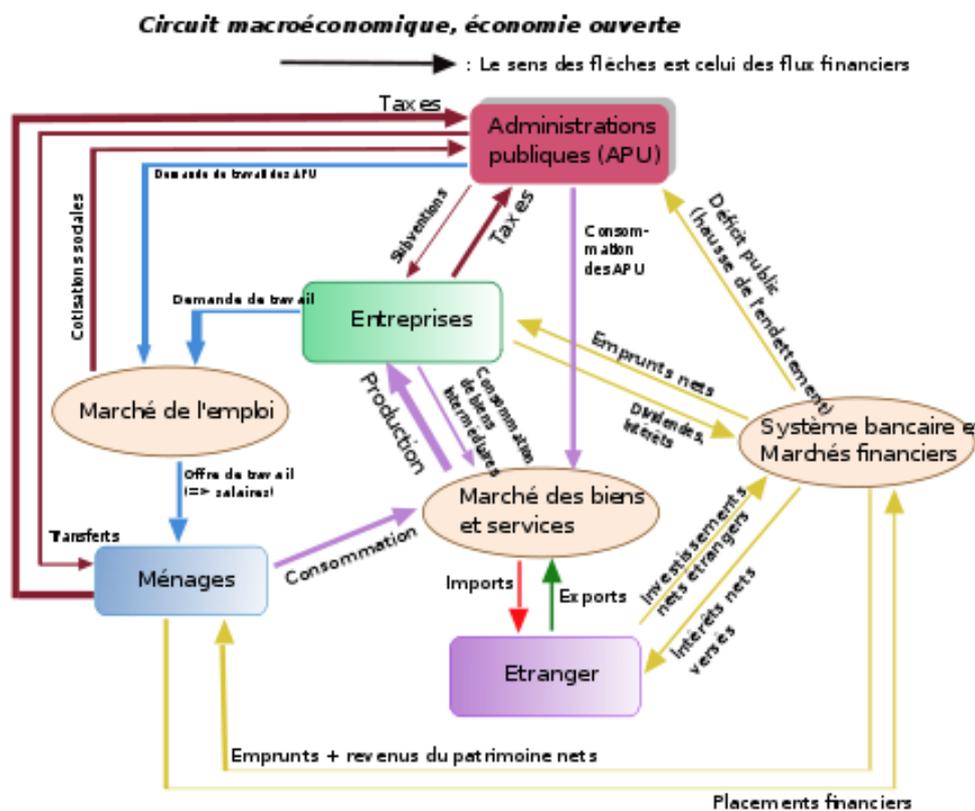
INTRODUCTION AUX SES

L'Économie, la Sociologie et les Sciences politiques sont des domaines spécialisés

L'ÉCONOMIE ÉTUDIE LE FONCTIONNEMENT DU MODE DE PRODUCTION

Les sociétés vivent grâce à la satisfaction de besoins qui est largement (mais pas exclusivement) assurée par la vie économique : il faut par exemple produire, vendre, consommer...

Il faut alors une organisation, qui attribue à chaque agent (acteur économique) des fonctions spécifiques. Dans le cadre de cette vie, les agents échangent entre eux des flux, qui peuvent être monétaires.



Quel est le fondement de l'économie en France en termes d'organisation de l'activité ?

La vie économique est complexe : elle se caractérise par des faits, des flux et des processus interdépendants. Le fondement de l'économie est le choix de cadre organisationnel, que l'on appelle le « mode de production » :

- le capitalisme, fondé surtout sur la propriété privée des moyens de production
- la production de biens et de services majoritairement (mais pas exclusivement) marchands
- l'échange qui transfère le droit de propriété
- le libre-échange avec d'autres nations...

Quels sont les trois marchés ?

L'Économie comprend des marchés différents, mais qui se complètent et ont des relations entre-eux : un marché des biens et services (appelé « marché réel »), un marché financier et monétaire (ici appelé « marché du crédit », mais fréquemment appelé « marché des capitaux ») et un marché du travail (parfois appelé « marché de l'emploi »).

Exemples de faits économiques sur le marché des biens et des services.

Sur le marché des biens et services : l'entreprise crée de nouvelles richesses (« valeur ajoutée »), les ménages consomment (« consommation finale ») et la nation commerce avec le reste du monde (« exportations », « importations »).

Exemples de faits économiques sur le marché du crédit.

Sur le marché du crédit : les ménages empruntent pour consommer et placent de l'argent (« emprunts et revenus du patrimoine », « placements financiers ») ; des agents de l'étranger investissent dans l'économie (« investissements nets ») et reçoivent des gains des placements (« intérêts nets versés ») ; les entreprises placent (« frais financiers placements ») et obtiennent des crédits (« emprunts nets ») ; les administrations publiques financent leurs dépenses par des crédits (« financement du déficit public », « endettement »).

Exemples de faits économiques sur le marché du travail.

Sur le marché du travail : les ménages reçoivent une rémunération liée au travail (« salaires »), les ménages et les entreprises contribuent aux recettes publiques (« impôts »), les ménages reçoivent des allocations sociales (« prestations sociales ») payent des « cotisations sociales ».

Quels sont les grands domaines de la vie économique ?

La vie économique comprend notamment (mais pas exclusivement) la production, la consommation, la commercialisation, le financement, le travail, la répartition... en vendant, l'offreur transfère son droit de propriété au demandeur

Quelle autre définition (que celle associée à l'idée de rareté) peut-on proposer pour la Science économique ?

La Science économique peut se définir (mais d'autres sens sont possibles), par l'étude et l'analyse des activités et de flux liés à la production, la consommation, le financement, la répartition...



L'ESSENTIEL

L'Économie est la science qui analyse les faits et les phénomènes qui font des agents des acteurs en interaction, grâce au travail et à des flux de produits et d'argent que l'on distingue par domaine (la production, le commerce, le financement, le travail...).



ANALYSE D'UN SCHÉMA DE CIRCUIT

Un schéma de type circuit économique est une représentation simplifiée qui présente à la fois des agents économiques, des relations dans un sens ou dans les deux sens (à l'aide de flèches) et des natures de faits ou d'activités. Parfois, les flèches s'accompagnent de chiffres (montants en milliards, %...).

Vous devez...

- *comprendre le titre ou la signification de la flèche* (ici : les flux de monnaie)
- *identifier les agents qui réalisent des activités* (ici : les entreprises, les ménages, les administrations publiques et le reste du monde)
- *distinguer les niveaux de relations* (ici : le marché des biens et services, le marché du crédit le marché du travail) : *c'est l'approche d'étude conseillée*
- *repérer les informations qui répondent à la question posée* (ici ce serait : en quoi l'Économie analyse-t-elle les relations entre agents ?)
- *ne pas recopier les mots-clefs lorsqu'il s'agit d'un commentaire* (exemple : « importations »), *mais les traduire pour éviter le plagiat et montrer quel'on a compris la concept* (« achats à l'étranger)
- *déduire des relations trouvées une argumentation convaincante répondant à la question posée* (ici : montrer la diversité des interactions entre agents)
- *illustrer à l'aide d'exemples concrets chaque relation* (ici : sur le marché du travail, des cotisations sociales pour la santé, le chômage et la vieillesse sont prélevées sur le salaire des ménages)
- *ne pas oublier de conclure* (sans dire « pour conclure » !) *en synthétisant les informations qui permettent de répondre à la question* (ici : le circuit illustre la nature des activités et des relations économiques)



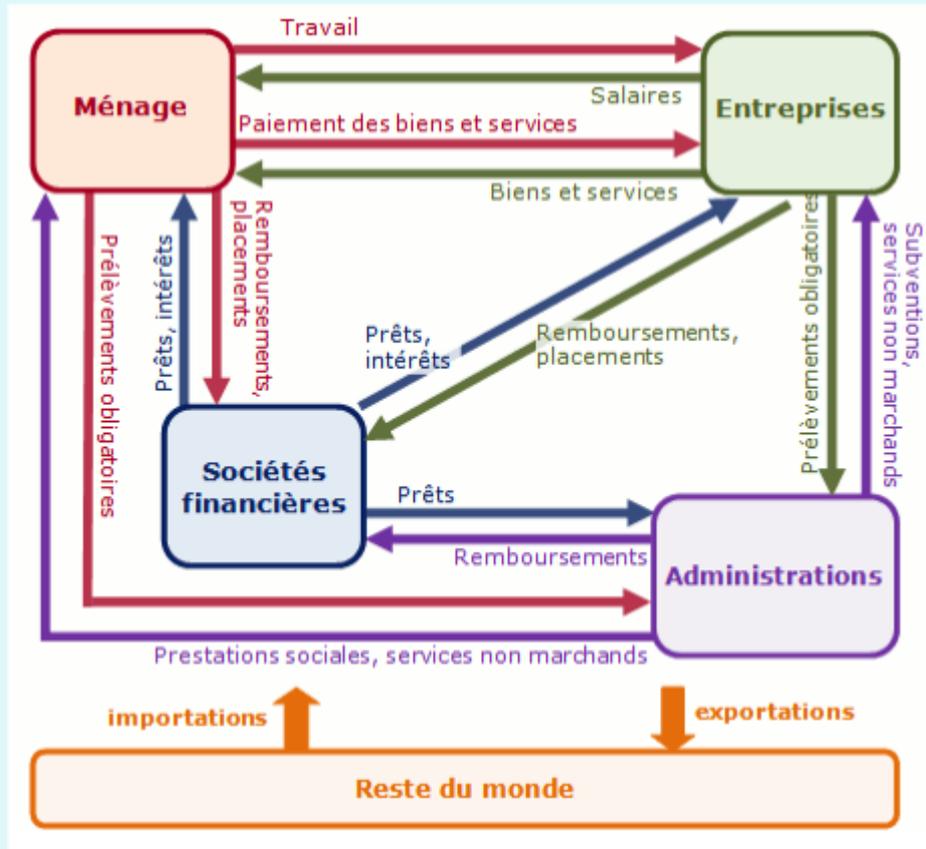
Les étapes par lesquelles l'élève doit forcément passer pour analyser ce type de document / les questions qu'il doit se poser :

- précisez la nature du document*
- donnez le nom des agents en interactions*
- distinguez les niveaux d'analyse (sont-ce des marchés, par exemples ?)*
- identifiez les relations principales, en donnant un exemple pour chacune d'elles*
- proposez une conclusion*
- réfléchissez : pourquoi utilise-t-on une représentation simplifiée de la réalité ?*

Exploiter un circuit, c'est...

- identifier sa nature et son titre
- distinguer des niveaux d'analyse (marchés, nature des relations)
- repérer qui fait quoi
- synthétiser les informations pour répondre à la question centrale

Voici un schéma simplifié de la réalité :



a) précisez la nature du document.

Il s'agit d'un schéma-circuit.

b) donnez le nom des agents en interactions.

Les ménages, les entreprises, les sociétés financières, les administrations, le reste du monde.

c) distinguez les niveaux d'analyse (sont-ce des marchés, par exemple ?)

Ce schéma met en valeur des activités de financement.

d) identifiez les relations principales, en donnant un exemple pour chacune d'elles (réponse libre).

Les ménages travaillent et reçoivent des salaires ; les entreprises sont prélevées par les administrations (publiques) et reçoivent des aides (subventions), emploient des salariés (ménages) ; la nation vend (exportations) et achète (importations) des produits aux autres pays (reste du monde)...

e) proposez une conclusion.

La vie économique est le produit d'interactions liées à des flux de natures différentes (financières, produits, travail...).

f) réfléchissez : pourquoi utilise-t-on une représentation simplifiée de la réalité ?

La réalité économique est complexe et il n'est pas possible de tout représenter. Le schéma-circuit permet d'aller à l'essentiel.



COMMENT EXPLOITER UN DESSIN HUMORISTIQUE

Un dessin humoristique est un outil pour faire passer un ou plusieurs message(s), en particulier la caricature, qui vise à se moquer de certains faits ou comportements (ou à dénoncer un scandale).



Vous devez...

- *Identifier les acteurs (ici : des femmes jeunes, censées représenter « les » femmes)*
- *Identifier une situation sociale (ici : la mode vestimentaire)*
- *Repérer les informations qui répondent à la question posée (ici ce serait : en quoi la Sociologie analyse-t-elle les faits et les comportements sociaux ? on peut identifier un besoin de l'individu de ressembler aux autres, mais également de s'en distinguer)*
- *Déduire de ces informations une interprétation qui comprend la situation sociale en faisant appel à un vocabulaire adapté (ici : l'effet d'imitation par la ressemblance des looks et l'effet de distinction par la différence de couleurs ou d'accessoires)*
- *Repérer les détails fortement symboliques qui explicitent le(s) sens du dessin (ici : des filles qui se ressemblent : même silhouette, mêmes types d'éléments de look, même type de robe)*
- *Ne pas oublier de conclure (sans dire « pour conclure » !) en synthétisant les informations qui permettent de répondre à la question, mettre en valeur ce qui est caricaturé, voire ce qui est dénoncé (ici : les sociologues vont décrire et analyser ce qui relie les individus, au-delà du simple look : les besoins, les faits, les logiques sociales, le lien entre individus).*
- *Il ne faut pas lire un dessin au premier degré.*
- *Il ne faut pas généraliser : préférez l'expression « des femmes », plutôt que « les femmes » par exemple.*
- *Un dessin se prête toutefois à une multitude d'interprétations... Il est possible que l'on voie dans un dessin une idée que son auteur n'a pas recherché à transmettre (ici : on peut peut-être imaginer que l'auteur a voulu aussi montrer comment des marques différentes se copient... mais il n'y a pas de certitudes sur cette démarche).*

L'humour est parfois mal compris : il sert à prendre du recul, dénoncer une situation ou un projet, à faire réfléchir... Malgré un ton de moquerie de certains dessins, ils n'ont pas vocation à discriminer des catégories.

LA SOCIOLOGIE TRAITE DES RELATIONS ENTRE L'INDIVIDU ET LA SOCIÉTÉ

Vivre en société, c'est avoir sa place, son identité, être reconnu par la communauté, communiquer avec les autres... L'individu se construit par rapport à autrui, par exemple dans la façon de s'habiller.

De façon plus générale, à quoi la Sociologie s'intéresse-t-elle ?

La Sociologie s'intéresse à de multiples aspects de la vie sociale :

- rapports individus-société
- parcours de vie
- actions sociales tels le travail, la science, les mouvements sociaux
- groupes sociaux tels les familles ou les réseaux d'amis
- organisations telles les écoles ou les entreprises
- sociétés entières dans leurs aspects culturel, technologique, économique, politique
- enjeux planétaires tels la migration internationale ou l'environnement

Quels phénomènes étudie la Sociologie ?

La Sociologie étudie tout fait ou acte social, tout phénomène qui concerne les interactions sociales ; son champs d'étude est illimité :

- l'identité et la citoyenneté
- l'intégration sociale et la discrimination
- la migration des populations
- les stratégies d'existence dans les pays en voie de développement
- la transformation des mœurs sociales
- la biotechnologie et d'autres nouvelles technologies
- la renaissance de la religion
- les transformations dans les conditions de travail
- la santé publique
- la croissance des inégalités sociales
- les rapports entre le privé et le public
- les vogues, la mode, la culture populaire

Dans quel cadre social naît, évolue et agit l'individu ?

L'individu naît dans une famille qui l'éduque, lui offre une vision du monde (valeurs), lui impose des règles sociales (normes), participe à la satisfaction de ses besoins, l'aide à trouver sa place dans la société...

Comment l'individu obtient-il une place dans la société ?

Par sa famille et ses relations, ses activités (études, travail...), son partage de valeurs, son respect des normes, sa vie de couple, sa participation à la démocratie...

En quoi les activités de l'individu le lient-elles aux autres individus ?

L'individu agit et réagit à autrui, qu'il étudie, qu'il travaille, qu'il consomme, qu'il ait des loisirs, qu'il s'implique dans la vie de quartier ou dans la vie politique.

Qu'est-ce qui relie l'individu aux autres individus en termes de valeurs ?

Les valeurs de l'individu n'ont pas été fabriquées de toute pièce par celui-ci : elles proviennent d'influences multiples exercées par les instances de socialisation, en particulier sa famille et sa société ; dans les premières années de sa vie, on les lui impose, puis il choisit celles qui le définissent le mieux, toute au long de sa vie !

Que recherche à faire la Sociologie en analysant les comportements sociaux ?

La Sociologie doit trouver des permanences (régularités) dans les comportements sociaux car les individus se ressemblent ; cela permet de découvrir des "lois sociales", c'est-à-dire des logiques sociales que l'on peut retrouver dans des situations sociales différentes et de mieux comprendre le fonctionnement des sociétés.

Comment peut se définir la Sociologie ?

La Sociologie est le domaine d'identification et d'analyse des faits et des comportements sociaux.



L'ESSENTIEL

La Sociologie est la science qui analyse les faits et les phénomènes qui font de l'humain un être social, c'est-à-dire un membre d'une communauté en interaction avec autrui, donc avec la société. Elle cherche des régularités pour découvrir des lois sociales.



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Etudiez ce dessin humoristique puis répondez aux questions.



a) Précisez la situation sociale.

.....

.....

b) Identifiez les acteurs et les détails qui les définissent.

.....

.....

c) Précisez qui fait quoi.

.....

.....

.....

.....

d) Mettez en valeur ce qui est dénoncé dans ce dessin (réponse libre).

.....

.....

.....

.....

.....

.....

a) précisez la situation sociale.

Un homme s'entraîne à une séance de musculation, sans doute dans une salle de sport. Il s'agit de réfléchir à l'utilité du sport.

b) identifiez les acteurs et les détails qui les définissent.

L'homme a un objectif, être bien plus musclé comme ses modèles, et veut constater les progrès qu'il réalise et l'image qu'il peut dégager.

c) précisez qui fait quoi.

Il s'entraîne mais souffre : cela dénote le besoin de se donner du mal pour atteindre des objectifs. Il a besoin de s'identifier à des modèles auxquels il veut ressembler (pour avoir confiance en lui ? pour séduire ?).

d) mettez en valeur ce qui est dénoncé dans ce dessin.

Un certain nombre d'hommes sont complexés par rapport à des hommes musclés, dans une société où le look, la virilité (souvent associée aux muscles), la force, sont importants. Ce mal-être conduit les individus à se donner du mal pour s'améliorer et atteindre ses objectifs, notamment pour améliorer leurs relations avec autrui.



L'ESSENTIEL

Exploiter un dessin humoristique, c'est :

- identifier la situation, le contexte
- identifier les acteurs et les détails qui les définissent
- repérer qui fait quoi
- synthétiser les informations pour répondre à la question centrale

LA SCIENCE POLITIQUE ANALYSE LES PHÉNOMÈNES POLITIQUES

La société ne pourrait pas assurer des activités économiques et des activités sociales sans décisions collectives, donc sans gestion des cités. C'est ce qui définit la politique et justifie l'existence d'une Science politique.

TEXTE 1

L'objet de la science politique est l'étude des phénomènes politiques. Cette définition nécessite cependant d'être explicitée. Les phénomènes politiques se caractérisent par une extrême diversité comme le montre la multiplicité des acceptions du mot politique. L'anglais permet de faire des distinctions difficilement audibles en français.

Il faut distinguer :

la politique (politics) : désigne la vie politique, l'arène où les responsables politiques s'affrontent pour la conquête du pouvoir (par exemple, s'engager en politique, faire de la politique) ;

la politique (policy) : renvoie aux programmes d'action mis en place par une institution pour atteindre des objectifs donnés (par exemple, l'État qui met en œuvre des politiques sociales ou encore une entreprise qui définit une politique des ressources humaines) ;

le politique (polity) : l'emploi du masculin renvoie à celui qui gouverne, qui exerce des responsabilités dans la cité (polis en grec), qui détient le pouvoir.

La science politique étudie les phénomènes politiques compris comme ceux qui relèvent de ce troisième sens. L'existence de conflits réels ou supposés au sein d'une société est envisagée comme l'origine de l'intervention d'un tiers, le juge ou l'Etat, chargé d'arbitrer afin de garantir la cohésion sociale. Cette régulation des conflits inhérents à la société explique la reconnaissance progressive d'un pouvoir détenteur du monopole du recours à "la violence légitime" (pour reprendre la définition de l'Etat donnée par Max Weber).

L'objet de la science politique est donc **le conflit et sa régulation** par l'utilisation du pouvoir.



Oral ou écrit, un texte est un ensemble de phrases reliées pour constituer un écrit ou une œuvre. Extrait d'ouvrage, article de presse, témoignage ou interview, par exemple, le texte émet des idées.

Vous devez...

- repérer les mots-clefs qu'il faut réutiliser (ici : « phénomènes politiques », « diversité », etc.) soit à l'identique, soit à l'aide de synonymes ; il ne faut pas forcément les reprendre dans leur ordre initial
- repérer les expressions qui sont moins importantes, mais servent à relier de façon logique les mots-clefs (ici : « l'objet », « extrême », etc.)
- exclure tout plagiat ou toute paraphrase (ne pas forcément reprendre les idées dans l'ordre, trouver des synonymes ou des idées proches)
- les exemples cités dans le texte peuvent être modifiés : l'important est de garder l'esprit de l'idée (on peut faire appel à des exemples personnels s'ils ont les mêmes caractéristiques que ceux de l'auteur)
- ne sélectionner que les idées qui répondent à la question centrale posée (ici : « en quoi consiste la Science politique ? ») ; il peut être utile de se poser des questions intermédiaires (comme pour l'entraînement ci-dessous) pour bien repérer le plus important et ne pas passer à côté d'idées-clefs
- traduire où veut en venir l'auteur (le but de la démonstration : à quelle conclusion il veut aboutir)
- se poser les bonnes questions dont les réponses doivent être regroupées, afin de distinguer 2 ou 3 sous-thèmes si ce n'est pas déjà fait dans le document (pas besoin de reprendre l'ordre des idées du texte et faire en sorte de répondre à la question qui justifie l'étude du texte)



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Relisez le texte 1, puis répondez aux questions ci-dessous.

a) Qu'est-ce que la politique, au sens de politics ?

.....

.....

.....

.....

b) Qu'est-ce que la politique, au sens de policy

.....

.....

.....

.....

.....

c) Qu'est-ce que le politique ?

.....

.....

.....

.....

.....

d) Quelle mission centrale a le politique dans ce texte ?

.....

.....

.....

.....

.....

e) En quoi le pouvoir politique dispose-t-il d'une violence légitime ?

.....

.....

.....

.....

.....

f) Quel regard le politiste (ou politologue) apporte-t-il ?

.....

.....

.....

.....

.....

g) Comment peut se définir la Science politique en termes d'accession et d'exercice du pouvoir ?

.....

.....

.....

.....

.....

h) Au final, comment faire un commentaire grâce à ce décortilage ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

a) **Qu'est-ce que la politique, au sens de politics ?** La politique au sens de *politics* désigne un domaine, une dynamique politique, des interactions entre ceux qui détiennent le pouvoir et ceux qui le contestent et ceux qui aimeraient le détenir ; on y trouve ainsi les décideurs, les opposants et les citoyens qui s'intéressent, voire qui se mobilisent ; la politique correspond ainsi à la participation d'acteurs (citoyens, associations, partis) aux règles sociales collectives et au changement, aux rapports de force, dans le souci d'accéder au pouvoir.

b) **Qu'est-ce que la politique, au sens de policy ?** La politique au sens de *polity* correspond plutôt aux programmes et aux mesures plus ou moins cohérentes qui visent à atteindre un objectif particulier, en mobilisant des dépenses publiques et des acteurs, dans un intérêt général ; elles sont mises en place par le politique.

c) **Qu'est-ce que le politique ?** Le politique est soit la personnalité élue ou désignée pour exercer le pouvoir, soit la structure de l'exercice du pouvoir, en tant qu'institution qui gère la société (la cité).

d) **Quelle mission centrale a le politique dans ce texte ? [buts collectifs]** Le politique aurait pour rôle d'assurer la cohésion sociétale, en imposant un ordre qui limiterait les tensions dans une société : c'est une fonction de régulateur, qui prévient les conflits sociaux.

e) **En quoi le pouvoir politique dispose-t-il d'une violence légitime ? [domination, ordre et violence]** L'exercice du pouvoir a une autorité sur la communauté ; Max Weber parle de « domination », en tant qu'influence qui permet de s'imposer à des personnes « *prêtes à obéir* » ; il peut s'agir de l'État ou d'une organisation sans État, qui exerce une violence légitime (armée, police) pour imposer l'ordre politique ; il s'agit d'un monopole, personne d'autre n'ayant le droit d'exercer de la violence physique.

f) **Quel regard le politiste (ou politologue) apporte-t-il ? [référence à ses missions]** Le politiste est l'expert des relations citoyens-groupes sociaux/pouvoir politique ; il identifie et analyse les modes d'action politique, les interactions politiques, les actes politiques (choix de valeurs, mobilisation, vote, abstentionnisme, contestation...) en fournissant une explication des attitudes et des comportements.

g) **Comment peut se définir la Science politique en termes d'accession et d'exercice du pouvoir ? [analyse d'une dynamique politique]** La Science politique est la science qui identifie et analyse la relation du citoyen au pouvoir politique, l'inscrit dans les rapports de force en termes d'accession et/ou d'exercice du pouvoir, en tenant compte de facteurs juridiques, historiques, sociaux.

h) **Au final, comment faire un commentaire grâce à ce décortilage ? [reprendre les réponses à ces questions, dans l'esprit des étapes du flash méthodo]** Il faut reprendre ces éléments de réponse en les regroupant en fonction de leur proximité, afin de repérer 2 ou 3 temps forts du texte ; ici :

- les réponses de a) à d) correspondent aux différents sens du mot "politique(s)"
- la e) décrit l'exercice du pouvoir
- de f) à g) : le rôle du politiste



À VOUS DE JOUER

Lisez attentivement ce texte, puis montrez en quoi la Science politique s'inscrit dans la démarche des Sciences Sociales.

[...] La sociologie politique, en tant que science d'un certain type de faits sociaux (les faits politiques), est une science sociale. Il faut préciser brièvement ce que l'on entend par là. Sous ce terme, on réunit traditionnellement un ensemble de disciplines scientifiques qui ont en commun de se consacrer à l'étude des sociétés et des comportements humains (c'est pourquoi on peut également les appeler "sciences de l'homme" ou "sciences humaines"). Ces disciplines sont principalement la sociologie, l'histoire, la psychologie, l'ethnologie, l'économie... Elles ont en commun l'étude de l'homme et de la vie en société, mais elles se distinguent, a priori, par des angles d'approche et des objets spécifiques. La sociologie étudie les "faits sociaux" (le mariage, l'école, le vote, la criminalité...); l'histoire est centrée sur le passé; l'ethnologie s'intéresse à des sociétés "éloignées" (éloignées du monde occidental où sont nées les sciences sociales); la psychologie explore la conscience (et son pendant, l'inconscient), et l'économie analyse les mécanismes de l'échange de biens (notamment dans le cadre du marché). Quant à la sociologie politique, elle a pour objet tout ce qui est relatif au gouvernement des sociétés et tout ce qui est en rapport avec cette activité de gouvernement. Cependant, ces subdivisions ne sont pas si fermement établies. D'une part, chaque discipline tend à déborder son objet limitativement défini (il existe une "histoire du temps présent", une ethnologie des sociétés "occidentales" contemporaines...). Et d'autre part, l'histoire, la sociologie, l'ethnologie, la sociologie politique et même l'économie peuvent avoir les mêmes objets sur lesquels ils portent des interrogations croisées et complémentaires. On le voit, par exemple, avec le comportement électoral, qui a donné lieu à des études dans toutes ces disciplines.

En outre, les sciences sociales ont une ambition commune : expliquer le social par le social, ou si l'on préfère, établir les causes sociales des comportements sociaux (par exemple, en ce qui concerne la sociologie politique, chercher dans les structures sociales, dans l'organisation des groupes, dans les normes et dans les règles de conduite en vigueur au sein de ces groupes, l'origine des préférences électorales). Expliquer le social par le social revient à faire le double pari que le social obéit à des causes, et que ces causes se trouvent dans la société elle-même. Toutes les sciences sociales reposent de fait sur ce postulat fondamental que le social est déterminé et qu'en conséquence, il présente des régularités. Pour cette raison, le principal objectif de la recherche doit être d'identifier ces régularités et de les expliquer. Hors de ce postulat, il n'y a pas de science du social possible, pas de science des comportements humains possible. Il faut, en effet, bien comprendre que si les faits, les comportements, les choix pouvaient être sans cause, ils n'obéiraient, alors, qu'au hasard et deviendraient complètement aléatoires, avec pour conséquence un monde social sans ordre et sans logique. S'il devait en être ainsi, alors il serait vain de s'engager dans l'exploration de l'univers social et dans l'étude des comportements humains : l'entreprise même d'une science du social serait sans fondement et dépourvue de sens. [...]

Jean-Yves Dormagen, Daniel Mouchard, Introduction à la sociologie politique, Ouvertures politiques, de Boeck, 4^{ème} édition, 2015

a) Je repère les mots importants.

.....

.....

.....

.....

.....

a) Je repère les mots importants :

- sociologie politique
- science sociale
- disciplines scientifiques
- étude des sociétés et des comportements humains
- distinguent
- angles d'approche et objets spécifiques
- faits sociaux
- relatif au gouvernement des sociétés
- interrogations croisées et complémentaires expliquer le social par le social
- établir les causes sociales des comportements sociaux
- structures sociales
- groupes
- règles de conduite
- régularités
- les expliquer
- monde sans ordre et sans logique
- dépourvue de sens

b) J'identifie la logique et l'argumentation de l'auteur pour lui rester fidèle :

La Sociologie politique est une Science Sociale qui a le même objet d'étude que beaucoup de disciplines (l'humain et ses relations avec les autres et les institutions), même si elle a ses propres thèmes et méthodes.

c) Je réponds à la question centrale en (re)structurant un texte en 2 ou 3 sous-thèmes :

1er temps : La Sociologie politique, Science sociale

2ème temps : Spécificité et même objet, même démarche

3ème temps : La Sociologie, notamment politique, donne du sens aux sociétés et à la discipline

d) Je crée mon propre texte sans plagiat ou paraphrase, en reprenant les idées-clefs de l'auteur :

(Réponse libre, plus ou moins développée) La Sociologie politique est une Science Sociale qui a le même objet d'étude que beaucoup de disciplines, même si elle a ses propres thèmes (par exemple le vote, son instabilité, ses déterminants) et méthodes.

En effet, elle traite elle aussi des relations entre l'être humain et autrui, ses relations avec les groupes, mais s'attache particulièrement aux liens entre le citoyen et le pouvoir politique : gouvernance de la société, règles imposées par la collectivité...

Si le choix des thèmes de la Sociologie politique peut être spécifique, l'analyse des comportements sociaux répond à la même démarche scientifique que les autres disciplines qui peuvent lui offrir des "interrogations croisées et complémentaires" : mettre en valeur les facteurs explicatifs, sachant que les actes individuels sont largement le résultat des appartenances sociales et des pressions de la société.

Comme les autres disciplines, la Sociologie politique donne du sens à la compréhension des sociétés et aux relations humaines, et fait comprendre - grâce à l'identification de "régularités" (actes semblables, permanence dans le temps) que les comportements ne sont pas liés au hasard, mais à un ordre social, un ordre logique.



L'ESSENTIEL

La Science politique est une Science sociale : elle en partage à la fois l'objet d'étude et la démarche scientifique. En effet, le comportement de citoyen, le milieu d'appartenance du citoyen, ses relations avec autrui, avec les groupes, avec le pouvoir politique et le gouvernement, confirment la détermination du comportement politique et de la dynamique politique par des facteurs sociaux, que la Sociologie politique analyse.

La Science politique est au carrefour du Droit, de l'Histoire... qui l'aident à donner du sens à la fois aux disciplines associées à la Sociologie, et aux sociétés elles-mêmes, les règles sociales et la régularité des comportements humains attestant de l'importance de l'ordre social.

LES SES ANALYSENT LES GRANDS PHÉNOMÈNES ÉCONOMIQUES, SOCIAUX ET POLITIQUES CONTEMPORAINS



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Lisez ces deux textes sur la genèse du mouvement gilet jaune en France en 2018 / 2019.

- **Camille Peugny**

Camille Peugny, "Les classes sociales n'ont jamais disparu. Avec les «gilets jaunes», elles redeviennent visibles", interview dans *Le Monde*, édition du 14 décembre 2018.

Le sociologue **Camille Peugny**, spécialiste de la stratification sociale, de la mobilité sociale et du déclassement, estime que «le mouvement des «gilets jaunes» signe un retour des clivages de classes», tout en mettant en garde contre les «grilles de lecture trop simplistes», telle l'opposition entre centre et périphérie. Il rappelle que «dans les grands centres urbains, il n'y a pas que des riches aisés, et dans les campagnes, que des pauvres». Le conflit actuel est en revanche révélateur d'une «polarisation des destins sociaux». L'absence d'amélioration du pouvoir d'achat, des salaires, des conditions de travail depuis vingt ans, tend en effet à amenuiser tout espoir de mobilité ascendante parmi les classes populaires et à entretenir un sentiment de déclassement social chez les classes moyennes inférieures.

Les classes sociales n'ont jamais disparu, poursuit le sociologue, mais les transformations de l'emploi, qui induisent un «un isolement au travail grandissant» et l'érosion des collectifs de travail, les ont rendues invisibles. Aujourd'hui, on assiste chez les acteurs du mouvement à «une prise de conscience de difficultés et d'intérêt communs». Leur colère est alimentée par un fort sentiment d'injustice sociale qui vise cependant moins les «assistés» (chômeurs et immigrés) et davantage le haut de l'échelle sociale, «les riches, les puissants et les élites».

- **Samuel Hayat**

Samuel Hayat, "Les Gilets Jaunes, l'économie morale et le pouvoir", blog de l'auteur, 5 décembre 2018

Samuel Hayat, chercheur en science politique, spécialiste de la représentation politique et du mouvement ouvrier, a recours au concept d'«économie morale», développé par l'historien britannique Edward P. Thompson, pour interpréter le conflit des gilets jaunes. Il commence par souligner les caractéristiques de ce mouvement social. Tout d'abord, celui-ci utilise un répertoire d'action «national et autonome» au sens de Charles Tilly, «typique de la modernité», sans toutefois respecter les normes de la pratique de la manifestation et de l'occupation de l'espace public. Ensuite, il n'est pas le résultat d'un «travail de mobilisation» par des organisations centralisées et des acteurs sociaux dotés d'un capital militant.

Pourtant, malgré l'absence de relais institutionnalisés, la décentralisation du conflit et la diversité des manifestants, le politiste souligne l'extrême cohérence du mouvement, qui «articule, sous forme de revendications sociales, des principes d'économie morale». L'économie morale est constituée d'un ensemble de normes partagées sur le fonctionnement de l'économie réelle qui font l'objet d'un «pacte» entre les classes populaires et les détenteurs du pouvoir (économique, politique). Pour les gilets jaunes, il s'agit de respecter des principes malmenés par une politique centrée sur l'offre : pouvoir vivre décemment de son travail, protéger les plus fragiles, être égaux face aux services publics, punir les fraudeurs, faire contribuer davantage les plus riches...

C'est de cet ancrage des classes populaires dans l'économie morale que peut naître «une capacité d'agir collective» ou *agency* (James Scott). En ce sens, le mouvement des gilets jaunes n'a pas de caractère révolutionnaire pour Samuel Hayat. Il est «conservateur» au sens où il opère comme un rappel à l'ordre adressé aux gouvernants, pour le rétablissement d'un ordre social juste qui soude la communauté. Seul l'avenir nous dira, conclut-il, si cette «protestation au nom de l'économie morale» se transformera en «émancipation politique radicale».

a) Quels aspects économiques sont intégrés dans cette double analyse ?

.....

.....

.....

.....

Les Sciences Économiques et Sociales ont besoin de partir de la réalité pour tenter de la comprendre. Elles s'intéressent à des faits, des événements, des phénomènes, des mécanismes et des logiques, que ce soit à court terme ou à long terme, dans l'histoire ou dans l'actualité.

e) Au final, en quoi ce phénomène, apparemment social, illustre bien l'interdépendance de l'Économie, de la Sociologie et de la Science politique ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

a) Quels aspects économiques sont intégrés dans cette double analyse ? [repérez le vocabulaire utilisé en Économie, comme par exemple "riches", "pouvoir d'achat"...]

Selon Peugny, ce mouvement atteste l'existence de luttes de classes entre des riches et des pauvres, de manque de moyens financiers (pouvoir d'achat, salaires) et la dégradation des conditions de l'emploi.

Selon Hayat, on aurait affaire à une « économie morale », c'est-à-dire une dénonciation de faits économiques qui choquent l'esprit, qui paraissent injustes : des salaires indécents, des catégories modestes abandonnées, des fraudeurs au Fisc... bref, une négligence des classes populaires.

b) De quelle contestation économique démarre le mouvement ? [trouvez l'élément économique qui a déclenché la contestation]

Au commencement était... le rejet de la hausse de la taxe sur le diesel... qui a mis le feu aux poudres ! L'exaspération fiscale est forte dans un pays où la TVA, tes taxes pétrolières... et les impôts sur les classes moyennes sont plus élevés que dans la plupart des autres pays européens.

c) Quels aspects sociaux apparaissent dans cette double analyse ? [repérez le vocabulaire utilisé en Sociologie, comme par exemple "riches", "communauté"...]

Peugny insiste sur l'opposition de classes entre les riches et les pauvres : la condition des classes populaires ne s'est pas améliorée, alors que les plus riches ont amélioré la leur. Il n'est plus possible de progresser en changeant de milieu social (« mobilité sociale ascendante » et « polarisation des destins sociaux »). Une partie des classes moyennes ne veut pas perdre ses avantages : leur peur du « déclassement social », c'est-à-dire la dégradation du statut social, le positionnement à un rang social inférieur ; certains sociologues parlent en effet de « paupérisation de la classe moyenne ». Ce qui soudait la communauté ouvrière (« collectifs du travail ») s'est fragilisé.

Hayat souligne plutôt le caractère collectif (conscience, organisation), l'importance de la morale, l'expression de revendications, besoin d'un « ordre social juste qui soude la communauté ».

d) Quels aspects politiques apparaissent dans cette double analyse ? [repérez l'idée de "clivage", de conservatisme...]

Avec Pagny, le « clivage de classes » renvoie à un clivage politique (on peut supposer Gauche-Droite ou Extrême-droite-Droite), les frustrations de la classe populaire et d'une partie de la classe moyenne sont considérables (injustice sociale, immobilité sociale, avantages réservés à l'élite...) et la conscience collective exprime ce malaise social.

Avec Hayat, le « répertoire d'action » politique, c'est-à-dire la mobilisation de ressources diversifiées est signe de la modernité (confirmant le déclin du vote et des grèves, par exemple). Nous retrouvons l'opposition modestes/riches et le partage d'une conscience collective (ce qui donne de la force au mouvement). La protestation comme mode d'expression des frustrations et le caractère conservateur (et non révolutionnaire) qui conteste les mesures libérales (« politiques de l'offre ») animent ce mouvement social unique.

e) Au final, en quoi ce phénomène, apparemment social, illustre bien l'interdépendance de l'Économie, de la Sociologie et de la Science politique ? [montrez en quoi ce mouvement social peut être analysé avec des regards croisés]

Si certains aspects peuvent apparaître spécifiquement économiques (salaires, richesses), sociologiques (conditions d'existence, stratification sociale) ou politiques (clivages idéologiques, protestation), ils ne sont pas totalement isolés, mais plutôt intimement liés. Chaque expert dans un domaine pense que son domaine est premier et explique les autres (l'économie à l'origine du social et du politique ou le social crée les conditions économiques et politiques, etc.), mais en tout cas, il y a interdépendances et... les Sciences économiques et sociales ont la chance d'être au centre de cette interdépendance !



L'ESSENTIEL

Beaucoup de sujets d'actualité (comme par exemple le mouvement des gilets jaunes) concernent les SES : les aspects économiques sont souvent liés à des questions d'argent, les aspects sociaux aux rapports entre individus et au partage de valeurs et d'actions collectives, les aspects politiques aux rapports entre les citoyens et l'État, les élus.

L'INTERPRÉTATION DES PHÉNOMÈNES SUPPOSE UNE APPROCHE MULTIDIMENSIONNELLE

La simple description des aspects économiques, sociaux et politiques, ne suffit pas : il faut en identifier les mécanismes et les logiques, les effets et les causes. Trouver les facteurs qui expliquent ce qui est constaté permet de fournir une explication, c'est-à-dire interpréter le réel, voire trouver des solutions aux problèmes. Toute activité humaine est au cœur d'une interaction sociale, c'est-à-dire d'influences réciproques entre agents.

La **socialisation**, en tant que processus qui vise à transmettre des valeurs et des normes (cf chapitre sur la socialisation) construit le citoyen, en lui fournissant une personnalité, une identité, une image extérieure, un savoir vivre indispensables à sa communication au sein de la société (donc de l'entreprise) et à son intégration.

Il s'agit, pour la société, d'assurer une **intégration sociale** de ses membres, de façon à garantir une certaine cohérence d'ensemble, de façon à avoir une communauté et non des communautés avec le risque possible de tensions, voire de conflits entre-elles. Il faut développer et reproduire une **conscience collective**, c'est-à-dire un sentiment d'appartenance à une communauté.

En éduquant l'enfant, la famille et l'École lui apprennent à **se comporter avec autrui**, à **respecter les règles sociales** (notamment le règlement intérieur), à exécuter des tâches et des ordres, à répondre aux attentes sociales, à participer activement aux activités collectives. La socialisation évite l'exclusion, la marginalisation, l'échec individuel. C'est d'ailleurs l'une des fonctions des stages en entreprise, que de préparer à la vie active, de faire découvrir le mode de fonctionnement de l'entreprise, certaines de ses logiques.

La **scolarité** sert notamment à transmettre un savoir sur la réalité, sur l'histoire de la société, sur certains aspects de son fonctionnement, sur les droits sociaux ; bref, elle transmet **un savoir sur le monde**. Elle fait plus, en apprenant à chacun à réfléchir, à acquérir des outils pour faire face à certaines situations, à se débrouiller, voire à avoir un certain esprit critique. Ainsi peut-on parler de l'existence d'un apprentissage social pour la vie économique, pour la vie professionnelle.

Ce, d'autant plus que l'École permet l'obtention de **diplômes**, qui sont censés être reconnus par le monde de l'entreprise : ils sanctionnent une réussite dans l'acquisition de savoir, et de savoir-faire, ils attestent de la maîtrise de connaissances générales et techniques, de méthodes, qui sont utiles dans la vie professionnelle. La **formation** apparaît ainsi comme l'un des facteurs clefs de l'emploi (d'où l'importance du curriculum vitæ pour une candidature à une offre d'emploi), de l'intégration économique (obtention d'un emploi, place dans le processus de production ou dans l'administration, entrée dans la société de consommation de masse) et de la promotion individuelle (la formation professionnelle peut améliorer le statut de l'actif). La formation est aussi la garantie d'une amélioration des rendements dans l'entreprise, lorsqu'elle est de qualité et est adaptée aux besoins de celle-ci.

La relation est toutefois **réciroque**.

En tant que processus socio-culturel, la socialisation n'est pas la même selon le milieu socio-économique. En effet, les valeurs, les préférences, les goûts, les loisirs dépendent étroitement du niveau de vie de l'individu.



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

À partir du tableau ci-dessous, complétez le texte proposé plus bas.

Pratiques culturelles selon la catégorie sociale				
Au moins une fois au cours des douze derniers mois				
Unité : %				
	Ont lu au moins un livre	Sont allés au théâtre, concert	Sont allés au musée	Sont allés au cinéma
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	49	37	37	61
Cadres supérieurs	80	63	69	82
Professions intermédiaires	69	47	52	78
Employés	60	32	32	67
Ouvriers	31	23	20	55
Ensemble	57	34	37	59

Lecture : en 2012, 31 % des ouvriers ont lu au moins un livre dans les douze derniers mois.
Source : Insee – Données 2012 – © Observatoire des inégalités

Les pratiques culturelles (lecture, cinéma, musées, théâtre, etc.) se sont diffusées au cours des trente dernières années, notamment parce que l'élévation du niveau de et des se sont conjugués avec la croissance de l'offre culturelle et sa meilleure mise en valeur (bibliothèques, patrimoine culturel, expositions...).

Malgré tout, les écarts restent nets : % des cadres supérieurs sont allés au théâtre au moins une fois dans l'année contre % des ouvriers. % des premiers ont lu au moins un livre contre % des seconds, soit fois plus, selon les données 2012 de l'Insee (dernière année disponible pour les catégories sociales).



COMMENT EXPLOITER UN TABLEAU À DOUBLE ENTRÉE

Un tableau à double entrée est un document statistique qui informe sur deux variables qui sont croisées.

Pratiques culturelles selon la catégorie sociale				
Au moins une fois au cours des douze derniers mois				
Unité : %				
	Ont lu au moins un livre	Sont allés au théâtre, concert	Sont allés au musée	Sont allés au cinéma
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	49	37	37	61
Cadres supérieurs	80	63	69	82
Professions intermédiaires	69	47	52	78
Employés	60	32	32	67
Ouvriers	31	23	20	55
Ensemble	57	34	37	59

Lecture : en 2012, 31 % des ouvriers ont lu au moins un livre dans les douze derniers mois.
 Source : Insee – Données 2012 – © Observatoire des inégalités

Vous devez...

- comprendre le sens du titre et le relier au sens de la question (ici : la diversité des habitudes culturelles selon le milieu social et une question de type « quelles sont les inégalités culturelles ? »)
- comprendre la façon dont on lit le tableau en lignes et en colonnes (ici : en lignes se situent les types de professions et en colonnes le pourcentage de personnes qui ont une pratique culturelle)
- repérer les informations qui répondent à la question posée en prenant quelques chiffres très significatifs de moyennes (ici : deux ou trois de la ligne "ensemble") et des extrêmes pour mettre en valeur des inégalités (ici : entre ouvriers et cadres supérieurs)
- ne surtout pas tout utiliser : 2 à 4 chiffres suffisant lorsqu'il n'y a qu'une vingtaine de données chiffrées, et 5-6 lorsqu'il y en a beaucoup (ici : sur 24 données, on ne met en valeur que 4 ou 5 chiffres importants : 59 % des individus vont au cinéma, tandis qu'ils ne sont que 34 % à aller au théâtre ou au concert)
- ce qui est particulièrement intéressant, c'est l'existence d'écart : on utilise alors des outils mathématiques pour les évaluer (cf. autre flash methodo : écart absolu, écart relatif, coefficient multiplicateur) (ici : les individus vont presque deux fois plus au cinéma qu'au théâtre ou en concert)
- déduire de ces informations une explication, une interprétation, qui comprend la situation sociale en faisant appel à un vocabulaire adapté, afin de répondre à la question centrale posée (ici : le type de profession a une forte influence sur les sorties culturelles et la nature des activités culturelles)

Exemple d'exploitation d'un tableau à double entrée [dans la première partie, l'INSEE fournit deux explications de l'essor des pratiques culturelles, qui ne sont pas dans le texte : qu'est-ce qui explique que la profession joue beaucoup dans le choix de la culture ? - dans la seconde partie, il faut sélectionner les chiffres dans le tableau et calculer des écarts].

Les pratiques culturelles (lecture, cinéma, musées, théâtre, etc.) se sont diffusées au cours des trente dernières années, notamment parce que l'élévation du niveau de **diplôme** et des **niveaux de vie** se sont conjugués avec la croissance de l'offre culturelle et sa meilleure mise en valeur (bibliothèques, patrimoine culturel, expositions...).

Malgré tout, les écarts restent nets : 63 % des cadres supérieurs sont allés au théâtre au moins une fois dans l'année contre **23** % des ouvriers. **80** % des premiers ont lu au moins un livre contre **31** % des seconds, soit **2,5** fois plus, selon les données 2012 de l'Insee (dernière année disponible pour les catégories sociales).

Comment expliquer les différences de pratiques culturelles selon la profession et catégorie socioprofessionnelle (PCS) ? Les **différences de revenus disponibles** peuvent intervenir dans les préférences, dans la mesure où de nombreuses sorties sont non seulement payantes, mais chères. En dépit de certaines gratuités pour les entrées à certains musées pour les jeunes et de tarifs préférentiels au cinéma, par exemple, avoir des enfants accroît les frais. Le prix des places de concert sont devenus très élevés, ce qui limite les possibilités de sortir souvent. Cela conduit le Ministère de la Culture à agir sur les prix d'entrée, pour les rendre plus abordables et favoriser la **culture de masse**, c'est-à-dire l'accès du plus grand nombre aux activités culturelles.

La PCS peut aussi expliquer ces différences, en raison de la **disponibilité** : le temps de loisirs n'est pas le même selon la profession. Ceux qui ont le moins de temps disponible pour soi sont les agriculteurs, les commerçants, les chefs d'entreprise... Ceux qui ont (en principe) plus de disponibilités sont les cadres et professions libérales, les enseignants...

Cependant, en dépit de ces aspects économiques, les pratiques culturelles s'expliquent surtout par des habitudes, un héritage et des goûts familiaux... D'ailleurs, la diversité de la fréquence de la lecture, qui n'a rien d'onéreux, atteste de l'explication de cette pratique sociale par des facteurs sociaux.

Or, la politique peut intervenir en amont ou en aval de l'économie et du social, comme en témoigne l'exemple de la Culture.

Lorsque le Ministère de la Culture diminue le prix d'entrée au musée ou accorde plus de subventions aux associations culturelles, afin de faciliter l'accès du plus grand nombre aux activités, il s'agit d'actions politiques. La politique vise ainsi à **modifier certains comportements**, à créer des incitations, à encourager certains changements.

Depuis la création en 1959 du Ministère des Affaires culturelles par André Malraux, l'État français gère le patrimoine historique et culturel, participe à la dynamique nationale et à la promotion du modèle français à l'étranger, dans la continuité d'une longue tradition de soutien à la culture et à ses acteurs.



À VOUS DE JOUER

Voici un tableau à double entrée et une question centrale : "Comment se caractérise la pratique du sport de nature encadrée en France en 2015 ?".

Fédérations françaises agréées	Nombre de licences	Part des licences féminines	Autres titres de participation
Sports de nature "terrestres"	1 577 025	55,4%	273 075
dont :			
FF d'équitation	673 026	82,9%	0
FF de la randonnée pédestre	232 297	62,8%	8 840
FF de ski	124 111	37,8%	0
FF de char à voile	1 976	15,9%	93 800
FF de cyclotourisme	126 827	17,0%	0
FF de cyclisme	119 617	10,3%	423
FF de triathlon	50 261	25,0%	84 443
Sports de nature "nautiques"	627 891	33,2%	562 504
dont :			
FF de canoë-kayak	43 839	29,9%	339 788
FF de voile	278 769	33,7%	22 993
FF d'études et sports sous-marins	144 108	30,9%	131 266
FF d'aviron	45 379	36,8%	68 261
Sports de nature "aériens"	143 160	9,1%	61 637
Ensemble des fédérations de sports de nature	2 348 076	46,6 %	897 216
Ensemble des fédérations sportives	16 102 957	37,5%	2 219 502

Source : recensement annuel réalisé par la MÉOS auprès des fédérations sportives agréées par le ministère en charge des Sports ; situation au 4 juillet 2016.

a) Comment faut-il lire la ligne "FF de randonnée pédestre" ?

.....

.....

.....

b) Combien y a-t-il de licenciés en sport de nature en France ?

.....

c) Quel, est le sport de nature le plus pratiqué en Fédération selon le genre ?

.....

.....

.....

.....

d) Dans quels sport les femmes sont-elles le plus licenciées ?

.....

e) Dans quels sports les femmes sont-elles le moins licenciées ?

.....

f) Comment expliquez-vous cette diversité de la pratique sportive ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

f) A votre avis, quel est le sport le plus pratiqué par les garçons sans tenir compte de la nature ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

a) Comment faut-il lire la ligne "FF de randonnée pédestre" ?

En 2015, la Fédération française de randonnée pédestre comptait 232 297 licences, dont 62,8 % pour les femmes, et 8 840 autres titres de participation.

b) Combien y a-t-il de licenciés en sport de nature en France ?

En 2015, selon la MÉOS, 16 102 957 licences ont été attribuées à des sportifs.

c) Quel est le sport de nature le plus pratiqué en Fédération selon le genre ?

Le sport de nature encadré le plus licencié est l'équitation pour les filles/femmes (673 026, dont 82,9 % de filles) et la voile pour les garçons/hommes (278 769, dont 66,3 % de garçons).

d) Dans quels sport les femmes sont-elles le plus licenciées ?

On retrouve les femmes (filles) surtout en équitation et dans la marche.

e) Dans quels sports les femmes sont-elles le moins licenciées ?

Les femmes sont minoritaires dans tous les autres sports de nature !

f) Comment expliquez-vous cette diversité de la pratique sportive ?

Le sport a longtemps été une pratique masculine. La virilité a longtemps été associée à la musculature qu'entretient le sport. Faire du sport, c'est aussi se défouler, se surpasser et... disposer de certaines libertés. Il faut aussi disposer de temps (donc ne pas être contraint pas les tâches domestiques).

Les motivations féminines sont souvent assez différentes : être en bonne santé, maintenir la ligne, se distraire et partager une passion.

La société (via les services publics et les associations privées) offre la possibilité de choisir parmi une multitude d'activités diverses, et le sport est un enjeu des politiques de santé publique.

g) A votre avis, quel est le sport le plus pratiqué par les garçons sans tenir compte de la nature ?

La réponse n'est pas très compliquée à trouver : le football !

h) Comment organiser la réponse à la question centrale ?

On attend de vous que vous décriviez...

- de façon générale la pratique du sport de nature (éléments de réponse des questions a) et b)), en donnant l'explication au niveau de la société de la réponse à la question h

- puis d'insister sur la diversité selon le genre, à l'aide des réponses aux questions c) à e), en donnant l'explication des motivations associées au genre de la réponse à la question f) ; la réponse à la question h) pourra permettre de prendre du recul par rapport au tableau, en enrichissant la réponse à la question centrale.

Note : ici, les écarts sont déjà calculés (% hommes-femmes), mais on pouvait par exemple dire qu'il y a 2,5 fois plus de sports de nature "terrestres" (1 577 025) que de sports de nature "nautiques" (627 891), ou que les licences de sport de nature représentent 1/8ème (2 348 076 sur 16 102 957) des licences totales accordées.

Exploiter un texte, c'est...

- repérer les mots importants
- identifier la logique et l'argumentation de l'auteur pour lui rester fidèle
- répondre à la question centrale en (re)structurant un texte en 2 ou 3 sous-thèmes
- créer son propre texte sans plagiat ou paraphrase, en reprenant les idées-clefs de l'auteur



L'ESSENTIEL

On peut difficilement isoler des aspects sociaux (les pratiques culturelles par exemple) d'aspects économiques, surtout si certains facteurs explicatifs des comportements des individus sont de nature économique (emploi, profession, revenu, dépenses publiques...).



INTRODUCTION AUX SES

Les SES empruntent à de multiples disciplines

Si chaque discipline a tendance à s'estimer la plus importante et si elle a souvent la prétention d'expliquer le monde, elle n'est pas totalement isolable des autres disciplines.

D'ailleurs, beaucoup d'entre elles sont interdépendantes, en particulier les Sciences Sociales, qui s'inscrivent dans une démarche pluridisciplinaire.

Document – les SES : Science En Symbiose

Les sciences économiques et sociales sont une matière composite de par ses champs scientifiques de référence. Ceux-ci sont respectivement l'économie, la sociologie, la science politique, plus accessoirement l'histoire économique et sociale, la démographie, l'ethnologie ou le droit etc. (...)

La discipline est créée en même temps que la filière B des lycées, à l'occasion de la réforme Fouchet de 1966. Cette réforme est d'une grande importance car la création des filières techniques d'une part et celle de la voie B dans l'enseignement général de l'autre vont remodeler durablement le second cycle du second degré et permettre l'accès massif au baccalauréat, qui s'étendra encore en 1987 par la création des baccalauréats professionnels.

La mise en forme de ce nouvel enseignement est confiée à Guy Palmade et Marcel Roncayolo, respectivement historien et géographe, tous deux proches de Fernand Braudel et pénétrés de la démarche de pensée de l'école dite des " Annales ". Cette discipline est inscrite dans une nouvelle voie d'enseignement, la « B », qui deviendra « E.S. » (économique et sociale) en 1993. Voie d'enseignement général, il ne s'agissait pas de préparer directement à une profession, ni de pré spécialiser les élèves dans une discipline particulière de l'Université, on la voulait, selon l'expression d'Antoine Prost, inspirée d'un humanisme moderne, c'est-à-dire visant une compréhension critique du monde contemporain dans ses dimensions économiques et sociales. Même si des options de sciences économiques et sociales ont pu être offertes aux élèves des autres séries dans les années 80, discipline et série seront toujours étroitement liées.

Par Élisabeth Chatel et Gérard Grosse du Groupe de recherche sur la démocratisation scolaire

Choisissez une seule des réponses proposées aux questions suivantes :

- a) les SES sont liées... à l'histoire, à la gestion et au droit
 à la démographie, au droit et à l'éthologie
 à l'ethnologie, à l'histoire et à la démographie
- b) les SES sont nées avec la réforme Fouchet en... 1966
 1976
 1986
- c) l'esprit initial des SES est d'offrir... une formation technique
 une culture générale
 une pré spécialité professionnelle
- d) la filière B devient la filière en... 1987
 1993
 1997
- e) l'esprit des SES est, selon la formule d'Antoine Prost... une philosophie moderne
 une humanité moderne
 un humanisme moderne

[réponses : a3, b1, c2, d2, e3]

Les Sciences économiques et sociales sont, nous l'avons vu, au carrefour des trois disciplines : l'Économie, la Sociologie et la Science politique.

Comme domaines d'étude « indépendant », chacune est en fait relativement récente :

- les SES sont nées en 1966
- l'Économie a un peu plus ancienne : le XVIème siècle avec Jean Bodin, puis les Physiocrates
- la Sociologie a été découverte au XIXème siècle, notamment avec Auguste Comte et Émile Durkheim
- la Science politique apparaît au même moment que la Sociologie, avec Francis Lieber

En fait, ce serait la Philosophie (avec Platon) qui serait la « mère » des disciplines de ce que nous appelons aujourd'hui les Sciences Humaines et les Sciences sociales.

Voici le référencement que l'on peut lire dans l'encyclopédie en ligne Wikipédia.

Les sciences suivantes sont classées selon le "Groupe de travail des experts nationaux sur les indicateurs de science et de technologie" (OCDE, R et D: Manuel de Frascati, 1963, 7e édition en anglais: 2015)¹⁰.

- Sciences sociales :
 - **Psychologie**
 - **Économie** et Gestion (Économie, économétrie, relations industrielles, administration et gestion des entreprises) ;
 - **Sciences de l'éducation** (Éducation en général, la pédagogie, la didactique) ;
 - **Sociologie** (Sociologie, démographie, anthropologie, ethnologie, études sur les familles) ;
 - **Droit** (Droit, criminologie, pénologie) ;
 - **Science politique** (Sciences politiques, gestion publique, théorie de l'organisation) ;
 - **Géographie sociale et économique** (Science de l'environnement (aspects sociaux), géographie culturelle et économique, études d'urbanisme (aménagement et développement urbains) : planification des transports et aspects sociaux des transports) ;
 - **Médias** et communication (Journalisme, science de l'information (aspects sociaux), bibliothéconomie, médias et communication socioculturelle).
- Sciences humaines (ou humanités) :
 - **Histoire, histoire de l'art, archéologie** ;
 - **Langues et littérature** (Études générales de langue, langues particulières, études de littérature générale, théorie littéraire, littératures particulières, linguistique) ;
 - **Philosophie**, morale et religion (Philosophie, histoire et philosophie des sciences et de la technologie, éthique, théologie, études religieuses) ;
 - **Arts** (Arts, conception architecturale, études des arts de la scène (musicologie, science théâtrale, dramaturgie), études du folklore, études portant sur les films, la radio et la télévision).



L'ESSENTIEL

Les SES sont à la fois dépendantes des trois disciplines qui les composent et de disciplines constituant les Sciences Sociales et les Sciences Humaines.

LE TEMPS DU BILAN

- Les Sciences Économiques et Sociales sont composées de disciplines distinctes : la Science Économique, la Sociologie et la Science politique.
- La Science Économique s'intéresse à observer, mesurer, les activités humaines qui portent sur le travail, la production, la consommation, l'échange économique, le financement, la répartition... pour mettre en valeur des mécanismes et des logiques, identifier des problèmes (par exemple la rareté des produits) et guider les décideurs politiques sur les éventuels choix à opérer.
- La Sociologie s'intéresse à observer, mesurer, les comportements individuels qui apparaissent comme des produits d'interactions sociales, d'une appartenance sociale et d'influences sociétales ; elle tente d'établir des régularités pour déceler des lois sociales et comprendre la société.
- La Science politique s'intéresse à observer, mesurer, les comportements politiques des citoyens, des groupes, des responsables, voire des nations, dans les interactions entre ces acteurs et dans leur rapport aux institutions.
- Si chaque discipline a ses propres modes de fonctionnement, de nombreux éléments sont en commun et les SES croisent souvent les regards offerts par ces approches du réel.
- Pour analyser la vie des sociétés et de ses membres, les Sciences Économiques et Sociales doivent s'intéresser à un thème, le plus souvent inspiré de l'actualité, constater des faits et recueillir des données, afin de disposer d'un matériau de base.
- La spécificité des SES est à la fois de s'enrichir des contributions de disciplines spécifiques (l'Économie*, la Sociologie* et la Science Politique*), qui ont leur propre intérêt et leur propre autonomie, et du croisement de ces domaines, en raison des nombreuses interactions qui existent entre des humains qui sont des êtres sociaux.



Vous pouvez maintenant
faire et envoyer le **devoir n°1**

